

Dur, dur, d'être un « Hero % » !

DANSE Nouvelle création de Karine Ponties

C'est d'abord une main qui surgit au sommet d'un mur. Puis un bras et une tête suivent le mouvement. Les yeux cachés derrière un indispensable masque noir, le héros apparaît au sommet du mur. Tel l'homme araignée, il se colle à celui-ci, l'arpenne en tous sens avec une souplesse confondante...

Ainsi commence *Hero %*, la nouvelle création de Karine Ponties interprétée par Eric Domeneghetty. On y découvre un homme seul dans un espace restreint. Une sorte de cube dont les parois s'étirent vers l'extérieur. Dans cet univers contraint, l'homme tente d'être un de ces superhéros que nous vendent constamment les films, les jeux, les pubs. Pour y parvenir, il utilise quelques éléments incontournables : collant de couleur vive, masque noir, grosse ceinture... Mais il n'y a pas que le look. Le gaillard s'est renseigné sur internet et tente de se conformer aux indications de divers tutoriaux plus lamentables les uns que les autres.

Eric Domeneghetty est formidable dans ce rôle muet de l'homme du quotidien aux prises avec nos rêves de grandeur. Qui d'entre nous n'a pas rêvé, une fois au moins, de pouvoir voler, courir plus vite que la lumière, soulever dix fois son poids pour libérer un malheureux pris dans un piège maléfique, posséder une force hors du commun pour pouvoir faire rendre gorge à tous les méchants de la terre (ou, au minimum, à ce voisin irascible

qui nous les brise depuis trop longtemps)? Cet homme banal rêvant d'une version sublimée de lui-même, Eric Domeneghetty l'interprète à la perfection. Une fois de plus, il utilise son incroyable souplesse pour créer des images fortes, étranges, drôles et parfois même émouvantes.

Étant seul, il se doit bien sûr de jouer tous les rôles. Il tente de voler (ou d'en donner l'illusion) en s'asseyant en équilibre instable sur le dossier d'une chaise, en se couchant sur celle-ci, en s'élançant à travers le plateau. Il grimpe, tombe, glisse, saute, transpire, passe constamment de ses vêtements de ville à l'uni-forme héroïque breveté. Il va même jusqu'à se prendre lui-même en otage, s'attachant sur une chaise pour mieux se libérer ensuite.

Jouant magistralement avec les éclairages (Guillaume Toussein Fromentin) et le son (David Monceau qui a conçu le spectacle avec la chorégraphe), cette pièce courte (un peu moins d'une heure) est un régal explorant l'absurdité humaine. Et lorsqu'en fin de parcours, notre aspirant héros est confronté à Ben Hur, Indiana Jones, Steve Mc Queen, Bruce Lee ou aux Sept Mercenaires, c'est un véritable tourbillon d'images et de fantasmes qui l'emporte. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Jusqu'au 28 mars au Théâtre de la Vie, 45 rue Traversière. Infos : www.theatre-delavie.be



Un homme seul dans un espace restreint qui tente d'être un superhéros.

© D.R.